

## Déclin programmé ou changement de mentalité ? Les nouveaux défis de la promotion du français en Suède

**Christophe Premat**

Attaché de coopération pour le français auprès de l'Institut français de Suède  
Chercheur associé au centre Durkheim (Sciences Po Bordeaux)



Synergies Pays Scandinaves n° 6 - 2011 pp. 61-70

**Résumé :** Le dernier rapport remis au secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie lors du sommet de Montreux (22-24 octobre) décrit en profondeur la situation de la langue française dans le monde : alors que la population francophone est estimée à 220 millions de personnes, un déclin est enregistré en Europe avec un recul de 7% de francophones<sup>1</sup>. Cette vision semble d'ailleurs entérinée par le Ministère des Affaires étrangères qui concentre ses forces en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud où la langue française demeure attractive. Dans cette contribution, nous souhaiterions attaquer le discours des « déclinologues »<sup>2</sup> pour montrer en quoi l'apprentissage du français répond à d'autres attentes. Nous faisons le pari que ce déclin n'est pas dû simplement à une perte d'influence, mais qu'il traduit plutôt une transformation profonde du rapport à la langue française. La Suède ainsi que les autres pays scandinaves sont perçus comme des espaces multilingues où l'anglais a quasiment le statut d'une langue de communication maîtrisée par la majeure partie de la population. Si ce fait n'est plus discuté de nos jours, la promotion du français utilise le multilinguisme pour soigner l'image d'une diversité culturelle francophone rassemblée autour de la langue française. Notre étude s'appuiera sur un historique de la pratique du français en Suède avant d'envisager les diverses manières d'y apprendre la langue ainsi que les stratégies de conquête de nouveaux publics.

**Mots-clés :** promotion du français, déclin, attractivité, francophonie, multilinguisme

**Summary :** The latest report submitted to the secretary of the Organisation Internationale de La Francophonie at the Montreux summit (22-24th of October) describes exhaustively the situation of the French language throughout the world. Despite the fact that the French speaking population is estimated at 220 million people, there is a decline of 7% in Europe. This general picture seems to be approved by the Ministry of Foreign Affairs who focuses their efforts on Asia, Africa and South America where French is still regarded as an attractive choice. In this paper, I would like to question the "declinologues" in order to show how the acquisition of French meets other expectation. My hypothesis is that the weakened position is not only due to the loss of influence, but is rather a reflection of the changing role of the French language. Sweden, as all Scandinavian countries, is perceived as a multilingual space. It is no longer up to discussion whether English is considered as a language of communication mastered by most people. In fact the promotion of French can benefit from the multilingual situation in place in the Scandinavian countries to maintain the picture of the cultural diversity centered around the French language. The study starts with a historical outline of

the use of French in Sweden and moves on to examine different ways of learning and acquisition. Finally, I will discuss the possibility to reach out to new audiences.

**Key Words:** promotion of French, déclin, attractivité, francophonie, multilinguism

## 1. L'influence historique de la langue française en Suède

Les définitions de locuteurs francophones restent discutées, mais le rapport 2010 de la langue française dans le monde se fonde sur une distinction entre les locuteurs francophones ayant cette langue comme langue maternelle ou comme langue officielle et les populations francophiles s'intéressant à la pratique du français<sup>3</sup>. En Suède, nous nous intéresserons aux deux populations, dans la mesure où le pays n'est pas francophone et n'a aucun lien avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)<sup>4</sup>.

La Suède a eu des influences du français au moment où elle se constituait comme nation importante. Le 17<sup>e</sup> siècle a vu des emprunts significatifs à la langue et aux codes culturels français. Les échanges intellectuels ont été intenses avec notamment la relation entre Descartes et la reine Christine de Suède<sup>5</sup>. C'est l'époque où la défense de la langue suédoise se structure avec l'institution de l'Académie Royale des Sciences de Suède en 1739 (*Vetenskapakademien*) et puis l'Académie Suédoise en 1786 (*Svenska Akademien*). Les emprunts à la langue française se multiplient d'autant plus que celle-ci était couramment utilisée par les familles royales d'Europe. À cette époque, des mots tels que *möbel* (meuble), *balkong* (balcon), *garderob* (garde-robe), *salong* (salon)<sup>6</sup>, *parfym* (parfum), *mustasch* (moustache), *kastrull* (casserole) font leur apparition dans la langue suédoise. La Révolution française eut un retentissement important dans certains cercles intellectuels suédois (à l'instar du groupe *Svensk Literatur Tidskrift* animé par le philosophe Benjamin Höjer). De nombreux écrits politiques sont traduits au début du 19<sup>e</sup> siècle, faisant écho aux idées de la Révolution française<sup>7</sup>.

Avec l'avènement de la dynastie des Bernadotte au début du 19<sup>e</sup> siècle, la culture française est à l'honneur. Cependant, l'idée selon laquelle Bernadotte aurait été à l'origine de transferts culturels importants entre la France et la Suède est erronée, puisque l'influence française était déjà assez conséquente au 18<sup>e</sup> siècle. C'est pour sa politesse que Bernadotte a été remarqué : maréchal de l'Empire en 1804, il a fait capituler les Prussiens et a traité avec respect les officiers de la division suédoise fait prisonniers à Lübeck. C'est en partie grâce à ce comportement que la diète d'Örebro l'a élu comme prince héréditaire de Suède le 21 août 1810<sup>8</sup>. En 1813, il a rejoint la coalition contre la France avec des victoires décisives sur Oudinot à Gross-Beeren (23 août 1813) et Ney à Dennewitz (6 septembre 1813)<sup>9</sup>. Le 5 février 1818, il a succédé à Charles XIII, sous le nom de Charles XIV, roi de Suède et de Norvège. Il est l'ancêtre de nombreux monarques européens et a été à l'origine d'un fort sentiment francophile en Suède.

L'enseignement du français a particulièrement progressé durant cette période : il est pratiqué dans les lycées en 1807, soit un siècle après son introduction dans les universités. En 1856, c'est même la première langue étrangère avant que l'allemand ne prenne le dessus en 1859 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale<sup>10</sup>. Il y a eu plus d'emprunts à la langue française en suédois entre 1820 et 1859 que d'emprunts aux langues allemande

et anglaise. Arthur Engberg, ministre de l'Instruction publique de Suède dans les années 1930, avait effectué une synthèse sur la situation des langues dans l'enseignement public en 1937 : le français y était facultatif, on pouvait l'apprendre en deuxième année de collège ; en revanche, « pour tous ceux qui se disposent à poursuivre leurs études dans les lycées et collèges, le français est obligatoire dans les deux dernières classes de l'école secondaire intermédiaire »<sup>11</sup>. Une telle position du français a évidemment changé, puisque le français n'est plus depuis longtemps une langue obligatoire dans l'enseignement public suédois. L'anglais est la seule langue obligatoire au niveau du collège et le français est aujourd'hui une langue facultative, souvent choisie à titre de troisième langue en Suède<sup>12</sup>. L'agence suédoise de l'éducation avait dans son rapport de 2009 évalué la proportion des élèves étudiant les langues étrangères à la fin du collège (année 9 dans le cursus suédois)<sup>13</sup>. Entre 1998 et 2009, l'allemand a considérablement diminué au profit de l'espagnol, le français ayant subi des pertes relatives. Environ 12% des élèves de la fin du collège étudient le français (soit comme langue seconde soit comme langue tierce). Nous avons environ 80 000 apprenants de français de 13 à 16 ans (niveau collège) et 55 500 au lycée, 2 500 dans les universités suédoises et 12 000 apprenants dans les écoles pour adultes (*Komvux*)<sup>14</sup>. Par rapport à la population des apprenants pour chaque niveau, nous sommes entre 5 et 10% selon l'agence suédoise de l'éducation (Skoleverket)<sup>15</sup>. L'intérêt pour le français existe, d'où la nécessité d'encourager son apprentissage avec un renouvellement des approches didactiques et des stratégies de promotion<sup>16</sup>.

## 2. Les lieux d'apprentissage du français

Avant de passer en revue le périmètre dévolu aux études francophones en Suède, nous souhaitons présenter une cartographie des publics étudiant la langue française en Suède.

### a) La situation de la langue française en Suède

Le rapport de l'OIF de l'automne dernier a fait ressortir une comparaison entre les pays scandinaves et nordiques (voir tableau 1). Les conquêtes de nouveaux publics en français sont un défi pour les départements de français et plus généralement pour les instituts et associations culturelles liés à la francophonie en Suède.

Tableau 1 : Comparaison des effectifs d'apprenants dans les pays scandinaves et nordiques

| Nombre d'élèves suivant un parcours francophone | Primaire | Secondaire | Supérieur |
|---|----------|------------|-----------|
| Norvège (2007-2008)                             | 150-200  | 47 633     | 250       |
| Danemark (2008-2009)                            | Env. 200 | 20 600     | 313       |
| Suède (2007-2008)                               | 2 000    | 136 000    | 2 500     |
| Islande (2007-2008)                             |          | 2 554      | 63        |
| Finlande (2008-2009)                            | 6 153    | 26 278     | 11 200    |

Sources : *La langue française dans le monde 2010*, Paris, éditions Nathan, 2010, p. 154

Nous avons ici une estimation du nombre d'élèves poursuivant un parcours francophone dans le primaire, le secondaire et le supérieur dans les pays nordiques et scandinaves. La Finlande a des résultats impressionnants du fait du réseau de classes bilingues permettant

un suivi des élèves dès le primaire d'où le nombre élevé de publics étudiant au sein d'un parcours francophone à l'université<sup>17</sup>. La Suède dispose de publics d'apprenants importants dans le secondaire, le français restant une langue de référence parmi les langues tierces. Depuis 2009, des classes bilingues ont émergé avec environ 600 élèves concernés qui étudient le français non plus uniquement comme langue étrangère, mais comme langue de communication<sup>18</sup>.

Les départements d'études francophones sont confrontés à une augmentation sensible du nombre d'étudiants de niveau débutant, d'où l'intérêt pour eux de réfléchir à un lien plus fort avec les lycées<sup>19</sup>. Si le nombre de débutants augmente, il devient difficile de fidéliser des publics susceptibles de poursuivre des études de langue française. La crise que traversent les départements de français est un défi qui contraint les acteurs du français au niveau universitaire à imaginer de nouveaux contenus culturels. Le Ministère des Affaires étrangères et européennes avait initié une réflexion sur le devenir des départements de français à l'étranger en 2009 pour évoquer les manières d'attirer de nouveaux publics<sup>20</sup>. Les responsables des départements de français avaient alors été invités pour échanger leurs points de vue sur l'avenir des études de français à l'étranger. C'est le troisième séminaire qui porte sur ce sujet depuis le début des années 2000. L'idée est évidemment de renforcer les approches mutuelles entre les acteurs du réseau culturel français et les départements de français.

Il existe malgré tout une opportunité à saisir afin de créer des départements d'études francophones qui pourraient avoir une vocation transdisciplinaire. Outre le renouvellement des études de français, l'approche transdisciplinaire aurait pour mérite de casser les cloisonnements par spécialité. La francophonie reste un objet encore exotique dans le paysage universitaire suédois mais les premières initiatives en Suède (séminaires de littérature) révèlent un intérêt et une curiosité pour les mondes francophones. Les recherches sur les médias actuels (télévision, réseaux sociaux, ère numérique) et la littérature francophone contemporaine pourraient attirer des étudiants d'autres filières et éviter le repli sur des publics débutants. À l'inverse, le réseau culturel français doit pouvoir créer les conditions d'une fidélité dans l'apprentissage dès le plus jeune âge. De ce point de vue, l'appui aux classes bilingues et la promotion du multilinguisme auprès des jeunes publics sont des stratégies irremplaçables. L'Institut français et l'ambassade de France en Suède sont associés avec le Bureau international des échanges éducatifs suédois et le Centre International d'Études Pédagogiques pour promouvoir le programme « Un an en France »<sup>21</sup> qui a permis depuis sa création à plus de 1 000 lycéens suédois de passer une année au sein d'un établissement scolaire français. C'est l'un des rares programmes qui propose une démarche interculturelle approfondie en Suède<sup>22</sup>.

## b) Inventer la francophonie en Suède

Des rencontres avec des écrivains francophones sont organisées dans le cadre de séminaires obligatoires pour les étudiants dans certaines universités et notamment celle de Stockholm. L'année 2009, Rita Mestokosho, écrivaine de langue innue nommée dans le discours de réception du prix Nobel de Le Clézio<sup>23</sup>, est venue participer à des ateliers pédagogiques et à des conférences à l'Université<sup>24</sup>. La couverture médiatique a été large puisque plusieurs articles de journaux nationaux *Dagens Nyheter* et *Svenska Dagbladet* lui ont été consacrés<sup>25</sup>. Les éditions Beijboom books de Göteborg ont alors osé éditer ses ouvrages en édition multilingue en français, anglais et innu puis en suédois, innu et français<sup>26</sup>. Rita Mestokosho est intervenue lors de journées pédagogiques à

l'école franco-suédoise et a fait partie du programme de conférences du département de français de l'Université de Stockholm.

Edem Awumey, écrivain francophone d'origine togolaise et résidant au Québec, est venu également donner des conférences sur son œuvre et a participé au salon du livre 2010 à Göteborg dont le thème était l'Afrique<sup>27</sup>. Une table-ronde avait été organisée sur la francophonie et son œuvre et il a accordé un entretien qui a été publié sur la revue *Sens Public*<sup>28</sup>. Toutes ces manifestations ont eu une résonance au sein du public suédois et la francophonie a pu être mise à l'honneur.

Il semble que la francophonie émerge timidement comme nouvel objet d'études au sein du champ intellectuel et universitaire suédois, mais la greffe ne pourra prendre qu'à trois conditions : une inclusion des manifestations francophones extérieures organisées avec le concours d'instituts et d'associations culturels dans le programme de cours et de recherches des étudiants, une approche résolument transdisciplinaire favorisant les traductions entre le français et suédois et des contenus dans les deux langues pour ne pas exclure des publics limités par la maîtrise de la langue française et une collaboration étroite avec les institutions travaillant sur l'Afrique et le Canada qui constituent deux viviers importants pour la francophonie. Pour l'Afrique, l'Institut nordique des études africaines d'Uppsala constitue un partenaire incontournable tout comme le centre d'études africaines de l'Université de Göteborg et pour le Canada, l'Institut des études canadiennes et la représentation suédoise de l'association internationale des études québécoises. Récemment, la création d'une bibliothèque francophone ouverte au public pourrait permettre d'attirer à la fois un public francophone et des chercheurs spécialisés. Cette bibliothèque a des collaborations étroites avec l'école franco-suédoise et le lycée français de Stockholm et fait le pari avec ses 12 000 ouvrages de pouvoir stimuler l'intérêt pour les cultures francophones<sup>29</sup>.

Les stratégies interdisciplinaires pourraient permettre de valoriser les études francophones au sein des universités. Par exemple, le département de philosophie de l'Université de Södertörn travaille en partie sur la philosophie française<sup>30</sup>. Le concept de littérature-monde est également proposé pour tenter d'y adjoindre une perspective sur la francophonie même si les notions de francophonie et de *World-Literature* ne sont absolument pas superposables<sup>31</sup>.

### 3. Les stratégies de conquête de nouveaux publics en Suède

La Suède est un pays non francophone qui a vu le taux d'apprenants du français diminuer de manière drastique au début des années 2000. Le nombre d'apprenants s'est stabilisé en 2008 en raison de nouvelles lois valorisant les coefficients des langues vivantes. Le contexte défavorable incite les acteurs du français à imaginer des manières originales d'attirer les publics vers le français<sup>32</sup>. La stratégie du Ministère des Affaires étrangères et européennes est de promouvoir le multilinguisme pour renforcer le statut du français comme langue incontournable.

#### a) Communiquer sur la francophonie

L'influence de la langue française est certaine en Suède, mais la francophonie en tant que promotion de la diversité culturelle autour de la langue française reste mal connue. Le terme *Frankofoni* existe en suédois, il constitue un néologisme calqué sur l'usage du mot en français. La Suède reste plutôt sur l'image du rayonnement de la culture française des années 1960 sans voir le potentiel inexploré des pays francophones autres

que la France. Il existe des instituts de recherche travaillant sur les pays francophones sans que le français soit utilisé comme langue de travail à l'instar de l'agence suédoise nationale pour le développement (SIDA). L'objectif n'est pas de faire entrer la Suède dans la francophonie officielle, mais de montrer que la promotion du français s'inscrit plus précisément dans une optique multilingue susceptible de stimuler la mobilité étudiante et professionnelle entre ce pays et ceux de l'aire francophone.

La promotion du français consiste davantage à créer des événementiels importants pour susciter l'envie d'apprendre cette langue qui reste importante. Le concours de la francophonie a été lancé en 2009 en partenariat avec l'Institut français de Suède, l'association des professeurs de français de Suède, la section française de l'association des professeurs de langues vivantes de Suède ainsi qu'un certain nombre d'ambassades francophones. Les dix mots choisis chaque année pour la francophonie sont l'occasion de faire travailler les apprenants suédois et d'organiser des manifestations autour de la journée internationale du 20 mars. Un site à l'usage des professeurs et des apprenants a été lancé à la fin de 2009 (<http://www.franskaspraket.eu>) car la promotion par les nouvelles technologies est essentielle dans un pays où plus de 90% des habitants sont connectés à Internet<sup>33</sup>.

Chaque année, un concours de la francophonie est organisé en Suède avec une remise des prix autour du 20 mars en présence des ambassadeurs francophones. Le dernier concours portait sur des productions de rap illustrant les dix mots ou des essais : les meilleures prestations ont été primées et mises en ligne. L'objectif de l'Institut et des associations de professeurs de langues vivantes est de créer des événements réguliers afin que les professeurs puissent se les approprier et les intégrer à leur plan d'études. À côté de la francophonie, le concours des Olympiades de langues (*Språkolympiaden*) est un moment important de la promotion des langues avec une méthode adaptée aux écoles suédoises puisque les élèves participent à des quizz portant sur la langue et la culture. Les Olympiades concernent les langues tierces, l'espagnol, l'allemand et le français et sont une collaboration entre l'Institut français, le Goethe et le Cervantès. Les épreuves et les quizz sont imaginés par les élèves avec plusieurs étapes (quarts de finale, demi-finales régionales et finale nationale) et deux catégories (collèges et lycées). Cette année, plus de 7 000 élèves et 130 écoles ont participé à ces Olympiades qui sont fortement médiatisées avec des sponsors fidèles (Chambre de Commerce et d'Industrie du sud de la Scanie...)<sup>34</sup>. Les Olympiades ont lieu dans les écoles et les lycées et ne sont pas extérieures aux cours de langues ; les quizz encouragent la curiosité des élèves qui se préparent à ces épreuves en classe<sup>35</sup>. Il est prévu une extension de ce projet à l'ensemble de la Scandinavie. Le jeu reste une dimension essentielle de l'apprentissage des langues et ce type de compétition ludique montre aux élèves qu'ils peuvent se dépasser pour faire gagner leur groupe ou leur classe.

## b) Le français professionnel

La langue reste un moyen pour valoriser d'autres compétences et pas forcément une finalité en soi<sup>36</sup>. Le Ministère des Affaires étrangères et européennes a lancé un portail centré sur le français professionnel intitulé « Oui, je parle français dans mon entreprise » comportant des faits, des analyses et des événements sur l'usage du français dans un milieu professionnel<sup>37</sup>. Le français a des usages concrets et sort de l'apprentissage artificiel déconnecté des trajectoires professionnelles des individus. Un colloque a eu lieu le 12 mai 2011 à l'école de commerce de Stockholm sur le multilinguisme

et la vie en entreprise<sup>38</sup>. Il a été organisé par l'Institut français, le Goethe Institut, l'Institut Cervantes, le Centre culturel italien, la chambre de commerce italo-suédoise et l'entreprise. Plusieurs langues ont été utilisées, le colloque a permis d'avoir des discussions sur les avantages du multilinguisme et de la traduction dans le milieu de l'entreprise. La Suède présente un paradoxe : si la population est majoritairement multilingue, les petites et moyennes entreprises fondent leur stratégie internationale uniquement sur l'anglais et perdent ainsi des marchés à l'exportation.

Il faut décomplexer l'usage du français qui a toujours cette image élitiste d'une langue d'accès difficile pour permettre à ces publics débutants de poursuivre leurs études et leurs recherches sur les aires francophones. Il est ainsi important d'attirer des économistes et des politistes par exemple vers l'étude des pays francophones en leur donnant un niveau de langue satisfaisant.

### **c) La relance des certifications, un gage de qualité**

Les certifications de français peuvent être également un moteur d'apprentissage pour des étudiants souhaitant compléter leur parcours professionnel en France. Certes, le contexte éducatif suédois demeure assez hostile à l'implantation d'une culture du diplôme, mais l'avantage du DELF est qu'il permet aux étudiants de situer leurs compétences langagières<sup>39</sup>. Le cadre européen commun de référence pour les langues a été récemment importé en Suède et a une influence sur l'apprentissage des langues et leur évaluation. Depuis l'adaptation des examens de DELF et de DALF au cadre européen commun de référence, il y a une progression modeste de ces certifications en Suède. L'évaluation des élèves et la formation des professeurs est un débat important, le système éducatif suédois étant en pleine transformation en 2011. Les élèves suédois ne reçoivent des notes qu'à partir des deux dernières années de collège, ils ne redoublent pas, l'éducation se fondant sur l'égalité des chances, le respect du groupe et des valeurs démocratiques. Il existe un relatif consensus pour introduire plus tôt la culture de l'évaluation afin que les compétences des élèves soient davantage valorisées. L'Institut français de Suède profite de cette opportunité pour implanter le DELF et montrer son utilité dans le cadre d'une mobilité professionnelle ou étudiante vers un pays francophone. L'agence CampusFrance chargée de valoriser les études en France dispose d'un bureau en Suède et constate que la France constitue la sixième destination des étudiants suédois à l'étranger avec environ 1 800 élèves en 2008-2009<sup>40</sup>. La promotion du DELF est essentielle pour la mobilité étudiante dans la mesure où le niveau B2 est requis pour l'entrée à l'Université.

Depuis 2005 et l'adaptation des diplômes DELF-DALF au Cadre Européen Commun de Référence, il y a eu 515 candidats en Suède dont 443 admis soit un taux de réussite d'environ 86%<sup>41</sup>. Les certifications permettent de stimuler l'apprentissage de la langue dans une optique spécifique, nous avons assisté à un doublement des inscriptions lors de la dernière session dû à la volonté de certains établissements d'affirmer leur vocation internationale<sup>42</sup>.

La relance des certifications en partenariat avec le Centre International d'Études Pédagogiques<sup>43</sup> permettra à certains établissements de renforcer leur positionnement international et d'accréditer davantage leurs sections bilingues<sup>44</sup>. Le DELF est l'équivalent du TISUS pour l'évaluation des compétences de suédois<sup>45</sup>, mais plusieurs autres tests de langue sont possibles : le TCF (Test de Connaissance du Français), le

TEF (Test d'Évaluation du Français) et pour le Québec, le TCF Québec et le TEFAQ (Test d'Évaluation pour le Français Adapté au Québec). Les diplômés de DELF et de DALF ont l'avantage d'être valables à vie, d'où l'intérêt de communiquer davantage sur ces certifications qui testent les quatre domaines de compétence langagière (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite).

#### d) La formation continue des professeurs de français

Il existe environ 2 000 professeurs de français tous niveaux confondus dans les écoles et instituts de langues en Suède. Les professeurs habilités au collège et au lycée enseignent une autre matière, ce qui leur donne peu de temps pour poursuivre un effort de formation continue. On constate que les associations se sont structurées dans le temps. L'Institut français de Suède se recentre sur sa mission de formation des professeurs de français et collabore étroitement avec le département de formation continue de l'Université d'Uppsala<sup>46</sup>, l'association des professeurs de langues vivantes de Suède<sup>47</sup> et l'association des professeurs de français de Suède<sup>48</sup>. Si l'on collabore également avec les Alliances Françaises et les associations francophones centrées sur l'apprentissage de la langue, il sera plus facile de promouvoir la langue. La formation continue doit être abordée de manière pragmatique dans un pays où le métier d'enseignant a été quelque peu dévalorisé notamment depuis la communalisation de l'école en 1991. L'Institut français de Suède vient d'être créé le 1<sup>er</sup> juillet 2011 et succède à l'Institut français de Stockholm (1937-2011)<sup>49</sup> pour relever entre autres ce défi du renforcement de la formation des professeurs afin qu'il y ait un impact sur l'apprentissage du français en Suède.

Il y a certainement moins d'étudiants de français en Suède en 2011 que dans les années 1980 et 1990, mais cette appréciation quantitative ignore les évolutions du champ du Français Langue Étrangère et des objectifs du réseau culturel français. La grande époque du français (*stora tider* en suédois) doit laisser place à celle de la francophonie et du multilinguisme et il s'agit de structurer un réseau culturel efficace pour fidéliser de nouveaux publics. La politique de la langue n'est pas un luxe lié à l'héliotropisme, car l'enjeu réel est de favoriser les mobilités étudiante et professionnelle vers les pays francophones. Les relations franco-suédoises sont imprégnées de cette dynamique des échanges qui est essentielle pour créer une conscience européenne commune entre les pays du Nord et du Sud de l'Europe. De ce point de vue, l'avenir de la langue française est encore à construire en Suède.

#### Bio-bibliographie

Christophe Premat est responsable de la coopération linguistique et universitaire auprès de l'Institut français de Suède et chercheur associé en sciences politiques auprès du centre de recherches Émile Durkheim. Il est coéditeur de l'ouvrage *Destins d'exilés. Trois philosophes grecs à Paris : Kostas Axelos, Cornélius Castoriadis, Kostas Papaïoannou* (ouvrage à paraître fin 2011 aux éditions du Manuscrit) et a publié en collaboration avec Isabelle Guinaudeau et Astrid Kufer le *Dictionnaire des relations franco-allemandes* aux éditions PUB en 2009 (la version allemande est parue en 2009 aux éditions Nomos). Il est membre du comité de lecture de la revue *Sens Public*.

#### Notes

<sup>1</sup> <http://www.francophonie.org/-Dans-le-monde-.html> [Site de l'observatoire de la langue française dans le monde consulté pour la dernière fois le 11 août 2011].

<sup>2</sup> Terme péjoratif que l'on a attribué aux auteurs évoquant la baisse du niveau de la France dans les classements économiques internationaux. Voir Nicolas Baverez, *La France qui tombe*, Paris, Perrin, 2003.



<sup>3</sup> *La langue française dans le monde 2010*, Paris, éditions Nathan, 2010, p. 32.

<sup>4</sup> Dans le rapport de 384 pages de l'OIF, la Suède n'est mentionnée que trois fois, le Danemark six fois, la Finlande cinq fois, la Norvège quatre fois et l'Islande cinq fois. Aucun des pays scandinaves et nordiques ne fait partie de l'OIF.

<sup>5</sup> Camille Hochedez, « «Bienvenue au pays du Nja» : la Suède est-elle eurosceptique ? », *Café Géo*, 28 juin 2009, [http://www.cafe-geo.net/article.php?id\\_article=1621](http://www.cafe-geo.net/article.php?id_article=1621)

<sup>6</sup> Selon le dictionnaire de l'Académie suédoise, le terme est apparu en 1778 dans la langue suédoise. Le mot *parfym* est ajouté en 1797 par exemple.

<sup>7</sup> Janos Perényi, « La Révolution française et la Suède », *Annales historiques de la Révolution française*, année 1989, vol. 277, n°277, pp. 237-243.

<sup>8</sup> Les communes d'Örebro et de Pau ont célébré le bicentenaire de cet événement le 21 août 2010. Pau abrite un musée Bernadotte et ces deux communes sont jumelées.

<sup>9</sup> Walter Bruyère-Ostells, « Les officiers républicains sous l'Empire : entre tradition républicaine, ralliement et tournant libéral », *Annales historiques de la Révolution française*, année 2006, vol. 346, p. 43.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 45. En 1905, le français reculait à la troisième place après l'allemand et l'anglais. Après la Seconde Guerre mondiale, l'anglais a pris progressivement la place de l'allemand. Le français est une langue choisie majoritairement par les filles puisque 80% des écoles de jeunes filles en 1888 dispensent un enseignement de français.

<sup>11</sup> Margareta & Hans Östman, *Au Champ d'Apollon, Écrits d'expression française produits en Suède (1550-2006)*, Filologiskt arkiv 47, Stockholm 2008, p. 46.

<sup>12</sup> Christophe Premat, « Les relations culturelles franco-suédoises », *Nordiques*, N°22, Printemps-été 2010, pp. 79-92.

<sup>13</sup> Agence suédoise de l'éducation, Skolverket, rapport 2009 sur la situation de l'enseignement des langues vivantes.

<sup>14</sup> Le nombre d'apprenants de français à l'école pour adultes a dû augmenter étant donné l'augmentation des inscriptions en *Komvux* au cours de l'année 2010 : 96 100 élèves ont fréquenté l'école pour adultes en 2010, ce qui constitue une augmentation de 5% par rapport à l'année précédente. [http://www.skolverket.se/statistik\\_och\\_analys/2.1862/2.4402/2.4514/antalet-elever-fortsatter-att-oka-i-sfi-1.148441](http://www.skolverket.se/statistik_och_analys/2.1862/2.4402/2.4514/antalet-elever-fortsatter-att-oka-i-sfi-1.148441) [Site consulté pour la dernière fois le 10 août 2011].

<sup>15</sup> Christophe Premat, note de synthèse sur la situation du français, 11 mai 2009, mission linguistique de l'Institut français de Suède.

<sup>16</sup> En 2012, les premiers résultats de l'enquête internationale sur la maîtrise des langues étrangères seront de ce point de vue très précieux. <http://www.surveylang.org/Schedule.html> [Site consulté pour la dernière fois le 10 août 2011].

<sup>17</sup> En Finlande, les effectifs concernés en 2010 étaient de 1164 élèves avec 850 élèves au lycée franco-finlandais, 178 à la filière de Tampere et 136 à la filière de Turku. Informations mises à jour par la mission linguistique de l'ambassade de France en Finlande.

<sup>18</sup> Le critère défini selon le Ministère des affaires étrangères et européennes est le suivant : est considérée comme classe bilingue une classe où il existe au moins une DNL (discipline non linguistique) enseignée en français.

<sup>19</sup> Christophe Premat, rapport sur l'histoire comparée des études de français dans les pays scandinaves et nordiques, 18 novembre 2009, <http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/61272.htm> [Site consulté pour la dernière fois le 9 août 2011].

<sup>20</sup> Les actes du colloque sont disponibles sur le site du CIEP. <http://www.ciep.fr/conferences/evolution-des-departements-etudes-francaises-des-universites-europeennes/docs/situation-et-perspectives-d-evolution-des-departements-d-etudes-francaises-des-universites-europeennes/index.html> [Site consulté pour la dernière fois le 16 juillet 2011].

<sup>21</sup> <http://www.education.gouv.fr/cid54514/menc1001075n.html>

<sup>22</sup> Le programme existe aussi pour l'Allemagne, l'Autriche et l'Espagne. Les témoignages des anciens élèves du programme sont disponibles en suédois sur le site <http://www.franskaspraket.eu>

<sup>23</sup> <http://www.latitudefrance.org/Jean-Marie-Le-Clezio-Prix-Nobel-de.html> [article consulté pour la dernière fois le 9 août 2011].

<sup>24</sup> <http://www.latitudefrance.org/Rencontre-avec-Rita-Mestokosho.html> [article consulté pour la dernière fois le 9 août 2011].

<sup>25</sup> On peut consulter la recension en suédois de Benny Holmberg. <http://www.tidningenkulturen.se/artiklar/litteratur/litteraturkritik/6552-litteratur-rita-mestokosho-hur-jag-ser-pa-livet-mormor> [Site consulté pour la dernière fois le 11 août 2011].

<sup>26</sup> On peut consulter la recension en suédois de Benny Holmberg. <http://www.tidningenkulturen.se/artiklar/litteratur/litteraturkritik/6552-litteratur-rita-mestokosho-hur-jag-ser-pa-livet-mormor> [Site consulté pour la dernière fois le 11 août 2011].

<sup>27</sup> <http://www.latitudefrance.org/Trois-questions-posees-a-Edem.html>

<sup>28</sup> Christophe Premat, « Les espaces anonymes, entre voyage et exil. Entretien avec l'écrivain Edem Awumey » <http://www.sens-public.org/spip.php?article845>, 6 juin 2011.

<sup>29</sup> [http://www.latitudefrance.org/pour-le-20-La-bibliotheque.html?var\\_recherche=su%C3%A8de](http://www.latitudefrance.org/pour-le-20-La-bibliotheque.html?var_recherche=su%C3%A8de) [Site consulté pour la dernière fois le 10 août 2011].

<sup>30</sup> <http://www.latitudefrance.org/Les-emigres-grecs-et-leur.html> Un ouvrage est en préparation aux éditions du Manuscrit (Christophe Premat, Servanne Jollivet, Mats Rosengren, *Destins d'exilés. Trois philosophes grecs à Paris : Kostas Axelos, Cornélius Castoriadis, Kostas Papaioannou*). Les événements de ce type permettent à plusieurs départements universitaires de travailler sur des penseurs francophones.

<sup>31</sup> <http://www.latitudefrance.org/Colloque-sur-la-litterature-monde.html> Conférence organisée le 20 mai 2011 à l'Université de Stockholm.

<sup>32</sup> Note sur la situation du français en Suède en 2009, ambassade de France en Suède.

<sup>33</sup> <http://www.franskaspraket.eu/spip.php?article85> [Résultats du concours de la francophonie 2011, site consulté pour la dernière fois le 11 août 2011].

<sup>34</sup> <http://www.latitudefrance.org/Finale-des-Olympiades-de-langues-a.html> [Site consulté pour la dernière fois le 8 août 2011].

<sup>35</sup> <http://www.sprakolympiaden.se> [Site consulté pour la dernière fois le 11 août 2011].

<sup>36</sup> Entretien avec Bienvenu Sené Mongaba à l'Institut français de Stockholm, septembre 2010.

<sup>37</sup> <http://www.ouijeparlefrançais.com/> [Site consulté pour la dernière fois le 10 août 2011].

<sup>38</sup> <http://www.latitudefrance.org/Pour-le-12-Mai-conference.html> [Site consulté pour la dernière fois le 10 août 2011].

<sup>39</sup> Christophe Premat, Véronique Simon, « Les certifications ont-elles un effet décisif sur l'apprentissage du français ? », *Synergies Pays Scandinaves*, n°5, 2010, pp. 133-142. Voir <http://www.latitudefrance.org/Le-developpement-des.html> sur l'augmentation des certifications de français en Suède.

<sup>40</sup> 1304 élèves suédois effectuaient une mobilité encadrée dans un programme avec une bourse ou un prêt. Données du bureau CampusFrance de Suède. <http://www.suede.campusfrance.org/>

<sup>41</sup> Données internes de la mission linguistique de l'Institut français de Suède.

<sup>42</sup> [http://www.latitudefrance.org/Le-developpement-des.html?var\\_recherche=su%C3%A8de](http://www.latitudefrance.org/Le-developpement-des.html?var_recherche=su%C3%A8de) [Site consulté pour la dernière fois le 10 août 2011].

<sup>43</sup> [http://www.ciep.fr/delfdalf/documents/Riba\\_Lepage\\_Chevalier-Wixler.pdf](http://www.ciep.fr/delfdalf/documents/Riba_Lepage_Chevalier-Wixler.pdf)

<sup>44</sup> Pour avoir davantage de données sur les classes bilingues en Suède, voir [http://www.latitudefrance.org/Progression-des-classes-bilingues.html?var\\_recherche=su%C3%A8de](http://www.latitudefrance.org/Progression-des-classes-bilingues.html?var_recherche=su%C3%A8de) [Site consulté pour la dernière fois le 10 août 2011].

<sup>45</sup> <http://www.nordiska.su.se/pub/jsp/polopoly.jsp?d=1538> [Site consulté pour la dernière fois le 10 août 2011].

<sup>46</sup> <http://www.fba.uu.se/>

<sup>47</sup> <http://www.lms-riks.se/joomla/index.php>

<sup>48</sup> <http://www.fransklaraforeningen.com/>

<sup>49</sup> [http://www.latitudefrance.org/Alliance-Francaise-tar-over.html?var\\_recherche=su%C3%A8de](http://www.latitudefrance.org/Alliance-Francaise-tar-over.html?var_recherche=su%C3%A8de) [Article consulté pour la dernière fois le 10 août 2011].